



Colibri
Transformons Nos Territoires
PAU (64)

***Quelles actions concrètes et collectives en
Béarn,
pour un monde
humain et responsable ?***

**INTEGRALE
des RAPPORTS de DISCUSSION
du Forum Ouvert
TNT Béarn
du 17 mars 2012**

Contacts TNT Béarn :

Damien Lalaude [damienlalaude@gmail.com]

Jacques Mortier [jacques.mortier@gmail.com]

Facilitateur Forum Ouvert : Jacques LAURENT

jacques.laurent@apf.asso.fr

06.80.67.36.97

www.kaleidoscope.zic.fr



**Liste chronologique des sujets
présentés par les participants sur le Mur du Marché**

ayant donné lieu à rapport

produits lors du Forum Ouvert TNT Béarn Pau/Maucor 17 mars 2012

sur le thème « *Quelles actions concrètes et collectives en Béarn, pour un monde humain et responsable ?* »

Rapports de discussion		
N°	Titre	Initiateur
1	S'approprier un espace sur la télé locale ou créer une télé	Joëlle BRION
2	Le boycott de certains produits (inutiles) : une action simple et efficace pour le bien-être de l'individu, de la société et de la planète	Coralie PATUREL
3	Lutter contre le gaspillage des denrées alimentaires en grande surface	Pierre LAPRADE
4	Théâtre de tradition et de culture pour élargir le public aux actions alternatives	Stéphanie FRERET
5	ENERCOOP ou bien le développement des leucémies, mensonges, Fukushima...	Mireille CABILLE
6	Etre, faire, avoir : pour un monde humain et responsable	André MERLE
7	Jardiner : quel lien à la terre ?	Nicole CHAMPION
8	Quand l'inaction devient action	Didier BELLANGER
9	Cultiver la pauvreté	Sylvie BACHELET
10	Définir les territoires de grande cohérence en Béarn	Jacques BILLET
11	Gravières et destruction de l'environnement	Mireille CABILLE
12	Comment créer une monnaie locale ?	Julia PINERO
13	Développer/Améliorer la communication des actions locales	Etienne SUBERVIE
14	Interroger le lien social	Ella SCHOUTEN
15	Qu'est-ce que l'inutile et le polluant pour le corps et l'esprit	Didier BELLANGER
16	Plus de parcelles solidaires autour et dans Pau	Nad CARRIER
17	Béarn, pays de brebis... relancer la fabrication de la laine pour l'autonomie commerciale et la préservation des savoir-faire	Stéphanie FRERET
18	Autogérer des lieux collectifs et citoyens entre fermes écologiques et centres sociaux	Mathieu LEGRIS
19	Porter plainte contre l'état français qui permet la société de consommation, source de pollution donc de maladies (cancer...)	Florent PROUVOST
20	Le survivalisme	Jean-Antoine PUPPIN
21	Désobéissance civile	Thomas BRISSONNEAU
22	Pourquoi eux et pas nous ? Qu'est-ce que l'universel ?	Didier BELLANGER
23	Faut-il des candidats citoyens ? Tous candidats ? Chiche !	Damien LALAUE et François CAUSSARIEU
24	Une maison pour la rencontre des artistes et de tous les autres	Léon CRECENT

Rapport de discussion n° 1

S'approprier un espace sur la télé locale ou créer une télé

Alternative, Manipulation, Mobilisation citoyenne

Initiatrice du sujet : Joëlle BRION

Discussions – Éléments importants :

Constat :

Les alternatives sont absentes dans les médias dominants.

Chaque chaîne manipule une certaine catégorie de gens.

Technologie + finances c'est le média des « dominants ».

Telle qu'elle est on ne peut pas utiliser la télé pour faire émerger un monde humain car ce n'est pas un lieu de parole.

PAS IMPOSSIBLE MAIS SEMBLE DIFFICILE.

Solutions :

Faire une étude critique des sujets traités ou non traités puis occuper les locaux pour dénoncer la manipulation.

Contacteur Pierre Denodrest (créateur de Factotum) ou autres médias ?

Multiplier les forums ouverts afin de mobiliser associations et citoyens dans un collectif qui créerait un MEDIA ALTERNATIF.

Le boycott de certains produits (inutiles)

⋮

une action simple et efficace pour le bien être de l'individu, de la société et de la planète

Boycott – actif – réactif

Initiatrice du sujet : Coralie PATUREL

Discussions – Éléments importants :

DIFFERENTS SUJETS DE BOYCOTTS

- des produits qui détruisent l'environnement (EAU, AIR, TERRE, LE VIVANT)
- des lois du marché
- des biens communs de l'humanité
- le système « santé » officiel,
- l'éducation nationale
- de l'argent roi
- du système politique

LE BOYCOTT: faut il interdire? Pourquoi interdire?

- ne pas copier sans comprendre,
- ne pas imposer pour ne pas braquer

LE BOYCOTT responsabilité individuelle

Action consciente, transmission éducative,

Boycott de la surconsommation, produits inutiles, de l'intérêt individuel, de l'ego,

SOLUTIONS

Privilégier l'achat de produits locaux,
Monter des actions symboliques et surtout collectives,
Proposition d'un bulletin de vote alternatif pour les élections à venir,
Une large diffusion serait assurée par les réseaux associatifs !!!

LE BOYCOTT

C'est un outil de rapport de force

« Nous ne devons pas nous adapter au système mais le système doit s'adapter à nous car nous sommes système »

Lutter contre le gaspillage des denrées alimentaires dans les grandes surfaces

Gaspillage, Grandes Surfaces, Recyclage

Initiateur du sujet : Pierre LAPRADE

Discussions – Éléments importants :

Il y a beaucoup d'informations de toutes parts, on entend parler de gaspillages parmi des choses et d'autres.

Il est choquant de voir les diverses attitudes des distributeurs qui mélangent les déchets, incinèrent, polluent et empoisonnent volontairement leurs déchets pour ne pas permettre la consommation de ce qui pourrait être encore consommable.

Plus particulièrement pour l'alimentation.

Il faudrait trouver les moyens d'imposer aux grandes surfaces de gérer les gaspillages. Mais attention, les distributeurs font déjà des choses : dons à Emmaüs, Resto du Coeur, ... En fait, le vrai problème vient plutôt de notre mode de consommation au travers de la société de consommation.

Problème de politique : on est dans la politique d'offre, il faudrait surtout se poser les bonnes questions, et être plus dans une politique de demande / « besoin ».

D'où : pour lutter contre le gaspillage il faut déjà commencer par soi-même.

Le cas des dates de péremption est également rappelé : le délai post date de péremption est encore important alors que les aliments sont encore comestible / consommables.

Nous sommes prêts à organiser des actions ponctuelles au travers de missions de repérage des sites accessibles où sont jetés les déchets des grandes surfaces. Par contre à grande échelle, cela semble bien plus compliqué à organiser.

Attention, ces actions sont intéressantes mais le problème vient surtout de notre mode de consommation / modèle productiviste (rappel).

Désaccords du groupe à propos de faire de la redistribution des produits du supermarché pour limiter le gaspillage, car c'est à la fois une façon de pérenniser le même mode de consommation, mais aussi faire du recyclage.

BOYCOTT DES SUPERMARCHES ?!

Le cas du gaspillage sur les exploitations agricoles : il y a des déchets agricoles / alimentaires parce que l'on ne les utilise pas : compromis temps / argent / déplacements.

Les solutions seraient la prise en charge par des associations, ou la transformation pour la

conservation, lacto-fermentation, etc.

Logique marchande différente de la logique responsable.

Cas de la nourriture déshydratée / gélules ! Une autre façon de limiter le gaspillage !

Théâtre de culture et de tradition pour élargir le public aux actions alternatives

Elargir, Réveiller, Rassembler

Initiatrice du sujet : Stéphanie FRERET

Discussions – Éléments importants :

- Corrélation entre les traditions vivantes locales et les actions alternatives locales et actuelles

→ utiliser les traditions pour créer du lien social intergénérationnel afin de sensibiliser à des alternatives locales et actuelles, des événements culturels de rue servant de support de communication aux actions alternatives en cours ou à venir.

→ des gens intéressés par l'aspect culturel ne sont pas forcément sensibles aux actions alternatives s'y rendent et élargissent le public

→ Événements qui touchent aussi les pouvoirs publics souvent sensibles aux cultures traditionnelles

→ Ces événements peuvent servir de reliance entre les alternatives et les gens qui ne les connaissent pas ou ne s'y intéressent pas

1. Définir quelles cultures et traditions en Béarn pouvant servir de support à la communication d'alternatives ?

- langage, artisanat, musique, danse, agriculture, cultures paysannes et cultures urbaines... bref, modes de vie à redécouvrir et recenser : ex bergers siffleurs en vallée d'Ossau et Aspe

→ peut être rencontrer des personnes ou des structures ressources, ouvrages (« guide de la maison rustique »)

2. Comment réveiller ces cultures et ces traditions, sans tomber dans le folklore, pour créer des événements évocateurs autant chez les jeunes que les moins jeunes ?

- vivifier ces traditions par de l'intervention artistico-culturelle (théâtre, ateliers, performances plastiques) mélangeant passé et présent, urbain et rural : imaginons une chorégraphie inspirée du

battage des foins, du fromage de la vallée d'Ossau vendu par des caill'ras lors de la fête du fromage à Laruns ?!

En tous les cas, communication directe dans l'espace public !

3. Mise en Forme ?

- Création d'une compagnie de théâtre, ou groupe artistique spécialisé qui travaille dans cet axe, ou contact avec les compagnies de théâtre déjà existantes (BIT : Brigade d'intervention théâtrale),
- Relais d'un site Internet (calendrier d'actions et des évènements artistiques),
- Evènements culturels qui pourraient faire partie du calendrier culturel des communes ?

ENERCOOP ou bien le développement des leucémies, mensonges, Fukushima, etc...

Atelier – Associatif - Indépendant

Initiatrice du sujet : Mireille CABILLE

Discussions – Éléments importants :

Le photovoltaïque pollue : bien moins que le nucléaire et le charbon ou le pétrole

Les éoliennes polluent : bien moins que le nucléaire et le charbon ou le pétrole

Enercoop coûte le double : non 20% de plus et pour ce prix tu sais que tu quittes l'univers kafkaïen et plus de EDF.

L'électricité que l'on reçoit chez soi n'est pas verte... Non mais au prorata de ma consommation autant d'énergie verte est envoyée sur le réseau.

C'est le même réseau qui est utilisé ? Oui les lignes électriques ne peuvent pas être différentes selon les fournisseurs.

Développer avec Enercoop et les conseils généraux un laboratoire (atelier associatif indépendant) pour le développement des énergies nouvelles ...

L'important ce n'est pas de chercher la perfection mais la sobriété énergétique, la sobriété dans la pollution....

Être, faire, avoir pour un monde Humain et responsable

Être – Faire - Avoir

Initiateur du sujet : André MERLE

Discussions – Éléments importants :

Être, faire, avoir,

Coopération, relation, séparation,

Action, pourquoi : être,

Spiritualité ! Dépassement de soi ? Être soi,

Ascétisme informationnel (jeter la télé),

Recherche de ce que l'on a envie d'être,

Priorité à l'être sur l'avoir et le faire,

Rupture avec la routine,

Recherche et reconnaissance des peurs,

Recréer son espace d'être pour pouvoir partager dans des actions collectives,

Prise de conscience qui nous fait sortir des schémas imposés par la société,

Désir de partager des expériences et des compréhensions : parler pour être écouté,

Coopération, relations : se regrouper pour vivre ensemble dans des lieux collectifs et de se retrouver dans des événements de multi activités et festifs,

Reliance : renforcer les actions existantes,

Que sommes nous prêts à lâcher pour participer à ces expériences ?

Jardiner, quel lien à la terre ?

Se regrouper – Apprentissage - Village

Initiatrice du sujet : Nicole CHAMPION

Discussions – Éléments importants :

Quelle est notre relation avec la Terre quand nous jardinons ?

Voulons-nous dominer, exiger de la terre de produire selon nos désirs du moment ? Ou bien désirons-nous écouter la terre, les plantes, les semences, leur élan à se développer ? Prendre en compte leur lien au cosmos, aux planètes ?

Et n'est-ce pas alors que la terre offre sa nourriture, qu'elle « produit » ?

- Nicole : Nous participons à des groupes de « Petits jardiniers », nous nous retrouvons pour échanger, apprendre ensemble (soutien d'un maraîcher bio), l'un dans les Baronnie (65), l'autre à Pontacq. C'est tout un cheminement, un long apprentissage, un vrai plaisir.

Désir de développer ces groupes d'apprentis jardiniers.

- Roselyne et Jackie : ont fait l'expérience d'un jardin porté par une association à Sendets, où tous les adhérents ont partagé les aléas de la production. Expérience en arrêt provisoire, dans l'attente d'un redémarrage.

En plus, projet de création d'une AMAP, permettant de créer du lien et des rencontres au sein du village.

- Ludivine nous parle d'un projet qu'elle présentera dans un autre atelier, la Terre étant à l'origine de ce projet.

Quand l'inaction devient action

Désactiver pour Agir

Initiateur du sujet : Didier BELLANGER

Discussion – éléments importants :

Le trop de tout les mouvements polluants tels que les bruits, l'agitation, la surconsommation, les lumières, la précipitation de nos rythmes de vie, l'illusion de la communication ...créent un trop plein au profit du rentable.

Tout cela biaise nos choix et nos besoins relégués à des désirs futiles et inutiles qui, selon nous, ne prennent pas soin de la vie.

Les principes, les croyances, les valeurs, les facilités, les vérités uniques et l'immobilisme polluant demandent à ce que nous soyons vigilants dans la construction de nos schémas et habitudes individuels.

Le trop quantitatif nuit à la qualité :

« Brasser de l'air, c'est s'essouffler, »

« Quand la lumière ne nous éclaire plus, mais nous aveugle ».

Quelques pistes pour des actions personnelles invisibles :

- ✦ Une déconstruction personnelle de ce que nous croyons acquis peut être envisagée afin de grandir en autonomie car le vivant n'est jamais figé !!
« On ne se baigne jamais dans la même eau de la rivière ».
- ✦ Le silence et la méditation sont des actions invisibles qui nous donnent accès à des richesses immatérielles. Une action invisible qui permet de se relier à nos besoins fondamentaux permettant ainsi une relation de qualité à soi-même et aux autres. Tout cela dans le but de s'approprier son espace, son temps et son environnement intérieur. Agir contre les nuisances du trop !!!

Quelques pistes pour des actions collectives visibles

(avec clin d'oeil, sourire et dérision)

- ✦ Freeze party : sur la place publique s'immobiliser pendant 10 mn (s'interroger sur l'immobilisme/le temps),
- ✦ Pousse-pousse voiture : Arrêter son moteur 10 min et pousser sa voiture (s'interroger sur le bruit),

- ✦ Action « éteignez moi » rendre visible le gaspillage énergétique et du coup rendre invisible le trop visible (pub),
- ✦ Câlines gratuits (s'interroger sur le besoin fondamental du contact humain),
- ✦ Rendre visible l'invisible en participant à Inside Out à Pau (juillet 2012) : mise en lumière des héros de notre ville en placardant leurs photos en grand dans la ville (se réapproprié l'espace),
- ✦ Acte citoyen de désobéissance civique nécessaire, lors des prochaines élections, afin de faire reconnaître le vote blanc.

Cultiver la pauvreté

Temps, Frugalité, Liens

Initiatrice du sujet : Sylvie BACHELET

Discussions – Éléments importants :

-avoir du temps permet de vivre mieux, de vivre bien pour moins cher : le temps remplace l'argent (dans une certaine mesure),

-la frugalité apporte une meilleure santé,

-moins de biens, plus de liens. Moins de gadgets machines équipement, c'est moins d'entretien et d'emmerdes.

Définir les grands territoires de cohérence (en Béarn)

Bassins de vie – Communauté d'intérêt –
Problématiques trans-territoriales

Initiateur du sujet : Jacques BILLET

Synthèse de la discussion :

D'entrée de discussion s'est posée la question d'une définition de ce que peut être un « grand territoire » à l'intérieur du cadre Béarn, avant d'en identifier les noms et secteurs.

1/ Définition de la notion de « grands territoires »

L'élément géographique au sens large (physique, terroir, humain) est apparu spontanément, puis celui d'historique et aussi de territoire culturel.

Viennent ensuite les notions fondamentales d'emploi, activité économique et alimentation.

Au bout de cette partie de la discussion est ressortie la définition globalisante de...

« **Bassins de vie** » dont les fonctions essentielles (et même vitales !) sont :

- communauté d'activité économique et d'emploi, dont l'agriculture,
- services de santé et approvisionnement / alimentation,
- culture (au sens le + large) et loisirs.

Est ressortie aussi la notion vitale **d'échanges** à l'intérieur de chaque territoire, mais aussi entre territoires (exemple des flux quotidiens en transports des salariés vers le bassin de Lacq ou aggro Pau).

2/ Essai d'identification des territoires en Béarn

- le « grand Pau »,
- Oloron et vallées Pyrénées
- pays de Nay-Pontacq (dont vallée de l'Ouzoum),
- Béarn des Gaves,
- un 5ème concerne les collines Nord Béarn (qui pourrait se séparer en 2 : Soubestre et Vic Bilh). Un désaccord existe sur ce territoire, vu l'évolution / extension au nord de l'attraction paloise ces 30 dernières années. S'agit-il vraiment d'un « grand territoire » à part, ou tout simplement de petits bassins de vie englobés dans le grand Pau ?

3/ Deux nuances majeures apportées à cette définition (point 1) et à l'identification (point 2)

- les grandes problématiques ne peuvent pas être réduites à ces « grands territoires » du Béarn (de même « qu'une problématique à elle seule ne fait pas territoire » → citation dans l'atelier),

Exemples : l'EAU ou le maillage des transports régionaux / départementaux

- la notion de grands territoires n'est pas contradictoire avec celle plus traditionnelle et historique des « petits bassins de vie » centrés sur un bourg commerçant et de services essentiels minimum (exemples : Arzacq, Arudy, Monein).

C'est tout simplement et géographiquement « la taille au-dessus », l'une étant « partie » de « l'ensemble » (inclus dans).

- Toute cette réflexion retranscrite dans le domaine des actions citoyennes et alternatives qui nous concerne, amène à se poser la question de la cohérence géographique et convergence de ces actions : au niveau des « grands territoires » ? Au niveau au-dessus qu'est le Béarn ? Dans tous les cas des thèmes majeurs et génériques comme l'Eau ou les enjeux d'une agriculture paysanne sont transversaux à plusieurs territoires.

Gravières et destruction de l'environnement

Montagne rasée, routes ?

Initiatrice du sujet : Mireille CABILLE

Discussions – Éléments importants :

Des montagnes disparaissent pour faire des routes.

Daniel est implanté partout (carrières, gravières, ...) en Béarn.

QUE FAIRE ???

Combat perdu d'avance sauf pour la Sepanso pour sauver un petit animal fragile (en voie de disparition) ; elle a empêché l'ouverture d'une carrière.

Revoir la réglementation?

la loi ?

Au moins un point positif :

autour des trous laissés par les gravières, la nature reprend ses droits ; des loutres y sont réintroduites.

Comment créer une monnaie locale?

Stabilité – Anti-spéculation – Favoriser/inciter la consommation responsable

Initiatrice du sujet : Julia PINEIRO

Discussions – Éléments importants :

Qu'est-ce qu'une monnaie locale ?

Autre nom : monnaie complémentaire

- favorise l'économie / consommation locale : acteurs qui répondent à une certaine éthique. Attention : pas évident à juger,
- c'est une monnaie qui a une durée de vie et qui doit s'échanger : monnaie fondante pour éviter la spéculation,
- fait vivre un réseau d'acteurs engagés : assure une stabilité.

Exemple de monnaie locale : il existe 5000 monnaies locales au monde dont

- ✦ les sols violettes à Toulouse,
- ✦ les Abeilles dans le Lot

Pas besoin de banque : considéré comme des bons d'achats,

Dossier dans la revue Silence ! , qui parle des monnaies locales complémentaires,

Ça marche s'il y a beaucoup d'adhérents. Ça se construit petit à petit.

Initiative du J.E.U. : Jardin d'Échange Universel : comme un système d'échange local (troc) mais à échelle plus important (universel!). Réunion à Pau le mois prochain.

Le but n'est pas de se passer complètement de monnaie comme le fait le SEL. La monnaie locale est plus intéressante pour se positionner vis-à-vis du capitalisme financier.

La monnaie locale incite à la circulation de la monnaie car elle se dévalue, pas à la consommation.

C'est comme un soutien par la consommation aux acteurs qui s'engagent pour un autre monde. La monnaie comme moyen. La monnaie locale est un bon moyen de dépasser une crise financière (comme en Argentine par exemple)

Résultat de cette discussion : question de la pertinence de la mise en place d'une telle

monnaie en Béarn. Sujet pas encore très bien maîtrisé, on n'y connaît pas grand chose au final. Mais c'est un exemple d'action concrète qui entre totalement dans la thématique du forum. Le but serait d'organiser une réunion publique avec des personnes qui connaissent vraiment le fonctionnement, les enjeux et qui ont l'expérience de ces montages là. Il n'est pas question de repartir à zéro et de dépenser trop d'énergie, ni de créer un cloisonnement de territoire.

S'informer pour savoir si une expérience comme celle-ci serait envisageable en Béarn. A la suite de cette réunion peut-être qu'on y verra plus clair et qu'on pourra s'engager dans cette démarche par la création d'un groupe de pilotage.

Chacun se renseigne pour trouver des contacts de personne « formateurs »

Développer / Améliorer la communication des actions locales

Communication, Echange, Public

Initiateur du sujet : Étienne SUBERVIE

Discussions – Éléments importants:

Supports:

- 1-Bouche à oreille
- 2-Radio
- 3-Presse
- 4-Forum / Commission de quartier
- 5-Art
- 6-Net

1 : Bouche à oreille

Le bouche à oreille à bien fonctionné pour Cycle&reçycles (80 en 4 mois) Il y a toujours des interactions, notamment des manifestations sur le thème du vélo. Fête du vélo : véhiculation d'idées.

Il faudrait faire des événements thématiques.

Rendre les activités collectives

La communication orale s'échange entre personnes concernées et qui sont potentiellement intéressées : c'est humanisé.

Mettre en place des campagnes de communication aux endroits que les dites personnes sont sujets à fréquenter :

- marchés locaux
- marché bio place du foirail
- marché des halles

2 : Radios

France bleu, Radio Païs, 97.7

5 : Artiviser / Artivisme

Détourner les monuments publics pour que chacun soit amené à se poser des questions. L'intérêt doit être incité.

Sortir du réseau traditionnel dans lequel l'info est noyée dans la masse.

Faire des communications créatives ou improvisées.

Arriver à se fixer des dates pour coordonner le tout.

Redéfinir le « lien social »

Reliance, Gestion du temps, Créer

Initiatrice du sujet : Ella Schouten

Discussions – Éléments importants :

Questions :

Le « lien » est naturellement « social », mais comme la place pour le social est restreinte, quel lien est-il possible ?

Le lien est aujourd'hui parasité par le système actuel : comment le restaurer ?

Rappels :

Tisser du lien demande du temps, ... or les gens sont de plus en plus sollicités par un afflux d'informations diverses : le sujet (individu), l'être s'efface !

Or le lien ne peut se faire qu'entre « sujets » pas avec des « objets » (du point de vue de la psychanalyse)

La « reliance » est l'importance apportée à la « relation » qui fait développer l'être » *E. Morin*

Ainsi, il en découle que :

Le lien nécessite du temps, cela suppose de prendre conscience qu'il faut se donner du temps pour les autres.

Paradoxalement au moment des 35h où il n'y avait jamais eu autant de temps que maintenant la gestion du temps s'impose :

une semaine = 7 x 24h = 168 h = 4,8 x 35h or 2 X 35 h sont allouées aux besoins de manger et dormir, 1 X 35h est allouée a Travail il reste donc pratiquement 2 x 35 h ??

Il faut donc réapprendre à allouer du temps (méthodologie, gestion du temps , calendrier objectif de présence)... et trouver du plaisir.

En fait sans lien social on est a-liéné : dans le travail et dans la vie « l'individualisation » est opposée à la « solidarité », ce qui nécessite d'avoir des « traits d'union ».

Constat :

La société d'aujourd'hui, les parents, la société de compétition..... « comblent » le vide (du temps) par des activités qui empêchent l'enfant (l'individu) de « rêver », « de se construire », « de s'ennuyer ». Dans le manque l'enfant invente, crée (du point de vue de la psychanalyse).

Il faut aussi tenir compte de la richesse des différences de chacun (éviter le formatage), ce qui suggère de considérer le travail comme une valeur et non comme une rentabilité et réussite.

Solutions :

Il faut prendre du temps pour les autres, créer de l'inter-générationnel, resserrer le lien

familial, rechercher de l'épanouissement personnel et collectif, s'impliquer personnellement, réhabiliter la condition féminine...

Qu'est ce que l'inutile et polluant pour le corps et l'esprit

Utile, Divertissement, Inutile

Initiateur du sujet : Didier BELLANGER

Discussions – Éléments importants

L'habitude permet l'exception, les ruptures. La pollution sert à prendre conscience du propre, du pur. L'habitude c'est la réaction, agir par rapport à un schéma préétabli, figé dans le passé.

NOUS NE SOMMES PAS PERSUADÉS DE L'UTILITÉ DE CE RAPPORT...

Plus de parcelles solidaires dans et autour de Pau

Maraîchage, Collectif, Préservation des terres agricoles

Initiatrice du sujet : Nadou CARRIER

Discussions – Éléments importants :

Parcelles solidaires = association qui permet à des citoyens de l'agglomération pauoise de faire/apprendre/bénéficier du maraîchage bio collectif convivial.

Un projet du même genre est en cours sur les jardins Lauga (près de la MJC Berlioz), réunion prévue fin mars.

Comment créer davantage de maraîchage sur les terres périurbaines qui se trouvent être les plus fertiles et qui sont continuellement détruites ou menacées de destruction par l'étalement urbain ?

Il faut une mobilisation citoyenne (par ex jardipotes) qui encouragera les initiatives déjà existantes : CIVAM, Terres de Lien, Confédération paysanne, la Sic Ader, l'application de la loi d'avoir des terres bio autour des points de captage d'eau potable, réserve foncière de la vallée d'Ossau, les zones d'agriculture protégée, conférence de Gilbert Dalla Rosa du vendredi 16 mars 2012...

Apparemment les acteurs de ces initiatives se connaissent mais semblent agir sans coopérer suffisamment : serait-il intéressant pour eux de tous se rencontrer (par ex à l'occasion d'un forum ouvert sur la question de l'agriculture en Béarn) ?

Ils pourraient alors s'organiser pour acheter des terres cultivables (pour les convertir en bio, ou pour simplement les préserver) ou pour sensibiliser les autres agriculteurs aux véritables enjeux (à travers des soirées avec projection de documentaires comme Le Temps des Grâces), etc.

Béarn, pays de Brebis...relancer la fabrication de la laine pour une autonomie commerciale et la préservation des savoir-faire

Transmission, Marché, Autonomie vestimentaire

Initiatrice du sujet : Stéphanie FRERET

Discussions – Éléments importants :

Avantages de la laine : bonne adaptation thermique, isole de l'humidité,

Différents usages de la laine : vêtements, isolation thermique pour l'habitat (traditionnel dans les yourtes), garniture matelas,

Créative d'emploi,

Beaucoup de brebis en Béarn et pourtant difficulté de trouver de la laine locale, voire française,

Une partie de la production est envoyée en Chine à l'heure actuelle.

Quelques bribes de réponse :

Pénurie alors qu'il y a de la demande (ACT3 : atelier de tissage pour la haute couture française à Jurançon) : production française n'est pas capable de répondre aux fluctuations de marché, producteurs trop isolés les uns des autres, abandon progressif du filage.

Laine française plus chère.

Idées :

- Prendre contact avec les professionnels locaux. Différentes pistes : Boutiques d'Ossau (laine de pays), tisserande (foire de Laruns), Boutique de prêt à porter en laine sur la route de Lembeye, Julien Lassale (éleveur de brebis, militant pour conserver l'élevage à l'ancienne)--> identifier les besoins, d'autres problématiques (notamment comment ne pas tomber dans l'élevage industriel ovin en cas d'expansion du marché de la laine?),
- réapprendre et diffuser les savoirs-faire (associations existantes, ateliers de tissage...), ouvrages,
- remettre en route une chaîne de production : permettre l'accès au produit, tout un chacun

doit pouvoir trouver de la laine française (et non espagnole, italienne, ou chinoise),
création d'une ligne de vêtements.

Autogérer des lieux collectifs et citoyens, entre fermes écologiques et centres sociaux

Squat, Autogestion, Légalité

Initiateur du sujet : Mathieu LEGRIS

Discussions – Éléments importants :

Point de départ : les lieux collectifs squattés perdurent lorsqu'ils sont intégrés dans la vie locale.

L'autogestion est le mode de fonctionnement le plus transversal et intègre les systèmes collégiaux avec ou sans mandats.

L'idée est de créer un lieu ressource qui associe différents secteurs d'activités. Ce lieu souhaite interroger les pouvoirs politiques quant à leur gestion des lieux délaissés, abandonnés, etc... La propriété est un thème de questionnement central dans cette démarche.

Le cadre législatif légal impose aux porteurs de ce type d'initiatives de répondre à des normes aujourd'hui sans cesse en renouvellement (=insalubrité comme motifs d'expulsion de squats).

La désobéissance civile constitue un moyen concret pour flirter avec le cadre réglementaire tout en essayant de l'élargir.

Franchir la légalité n'est pas une obligation car des possibilités de négociations avec les décideurs politiques sont possibles à certains endroits. Aucun choix n'est définitif.

Que pouvons nous faire sans passer par l'accès à la propriété ?

Pourquoi un lieu ressource entre ferme et centre social ?

- ✦ Implanter des emplois pérennes et non délocalisables en créant à terme des filières économiques de proximité.
- ✦ Répondre à un besoin d'autosuffisance (laisse un moyen d'action).
- ✦ Permettre de créer les supports d'accueil de publics (habitants, sympathisants, adhérents).
- ✦ Pour valoriser un lieu délaissé en le rénovant et en lui donnant une seconde vie (lutte contre la vacance des bâtiments publics).

Obstacles :

- ✧ Peur du changement, question sécuritaire omniprésente et chez certains élus et chez les habitants...
- ✧ Pérennité d'une action de réquisition quant à son caractère illégal.
- ✧ Il faut du temps pour légitimer notre action auprès du voisinage : les élus pourraient être réticents à ce type d'initiatives si les habitants ne suivent pas.
- ✧ Manque de confiance.

Conclusion :

Trouver les acteurs locaux qui verraient du bon œil la réhabilitation d'un lieu de vie.

Exprimer notre demande collective claire, saine et sobre auprès des bons interlocuteurs.

Porter plainte contre Etat Français (ou Europe?), qui permet la société de consommation, source de pollution et donc de maladies (cancer...).

Plainte Contre État Français - Société de consommation- MALADIES

Initiateur du sujet : Florent PROUVOST

Discussions – Éléments importants :

LES FAITS

L'idée est de partir de ce qui m'est arrivé : une panne de mobile. C'est scandaleux car il était quasi neuf. Le problème ici c'est l'obsolescence programmée : les entreprises conçoivent les appareils et autres objets pour qu'ils tombent en panne rapidement et sans pouvoir les réparer. Autrefois, par exemple les robots ménagers duraient 30 ans. Maintenant c'est bien fini ! Cette pratique entraîne une grosse pollution, cause de maladies (cancer...).

Mon objectif est de changer le système en douceur, de l'intérieur.

PORTER PLAINTÉ

Je veux porter plainte contre l'Etat Français (ou l'Union Européenne?) qui ne fait pas son travail de protéger la santé des citoyens.

Concrètement, il doit être possible (il faut vérifier avec un avocat, j'en connais un excellent) de l'attaquer pour le délit de non assistance à personne en danger.

S'entourer d'associations pour porter cette action, nous voyons 2 pistes : associations de consommateurs (UFC que Choisir, 50 millions de consommateurs à voir) et des professionnels de santé (exemple professeur Bellepomme qui dit que une part des cancers est dû à l'environnement).

FAIRE JURISPRUDENCE

Au travers de mon cas, que cela permette à tous les Français de saisir la justice.

PROPOSER UNE SOLUTION A L'ETAT

Une solution serait que l'Etat Français, et mieux l'Europe, instaurent un challenge parmi tous les constructeurs d'appareils, pour construire des appareils durables et qui puissent être réparés.

UTILISATION DES MEDIAS

Utiliser la tribune médiatique qui va s'ouvrir par cette plainte pour créer un soutien populaire, pour influencer les élections présidentielles et législatives pour défendre ce projet.

Le Survivalisme

Survie – Autonomie - Catastrophisme

Initiateur du sujet : Jean-Antoine PUPPIN

Discussions – Éléments importants :

Le survivalisme est un courant / mouvement de pensée et d'actions né aux USA dont l'objectif est de se préparer aujourd'hui et maintenant à survivre.

Il est très peu répandu voire inexistant ailleurs, notamment en France et au Béarn.

Le survivalisme est très diversifié, et va de la personne qui construit son abri anti-atomique dans sa cave avec un stock de vivres de plusieurs mois, jusqu'à d'autres personnes qui elles deviennent complètement « off the grid », c'est à dire « hors réseaux », complètement indépendants de la civilisation moderne pour assurer leurs besoins (même s'ils utilisent encore du matériel mécanique / électronique, vont à la décharge récupérer des objets, dans les bennes des magasins pour manger des produits périmés encore comestibles, ...)

Quelques exemples de vies sont évoqués, au travers du livre « Rencontres hors du temps » d'Eric VALLI, photographe français parti enquêter 2 ans aux USA à la rencontre du phénomène.

- Un ancien trader de wall street devenu trappeur dans un marais,
- un couple d'ingénieur reclus en forêt
- une ancienne punk vivant à l'âge de pierre depuis 20 ans.
- Un fermier vivant avec sa famille (grand-mère, enfants) dans un coin perdu.

Plusieurs raisons motivent ces survivalistes à avoir fait le choix de leur vie :

- peur / craintes de catastrophes en tout genre
- prise de conscience écologiste
- refus de la société de consommation
- prise de conscience que rien n'empêchera la civilisation moderne de s'effondrer
- Se reconnecter avec soi-même, ses besoins primaires, etc.

Le groupe a longtemps échangé sur le phénomène, pour le comprendre un peu mieux, expliquer, ... Est-ce un nouveau modèle de société qui est en train d'émerger à sa façon (nouveau mode d'être et de consommation fondé sur l'autonomie), ou alors seulement des expériences éparses de pionniers qui n'iront pas jusqu'à constituer des sociétés ? La question n'est pas élucidée.

Est-ce un phénomène égoïste, car se préoccupant de la survie de soi-même tout seul ? Ou bien altruiste car de fait, persuadé que tout va s'effondrer et qu'eux seuls permettront

la continuité avec la vie / survie de l'espèce humaine ? Pas de réponse ?

La question de la légitimité de la démarche n'est pas partagée par plusieurs personnes du groupe, quand d'autres sont admiratives ou interpellées par le courage de ces personnes. La position radicale des « off the grid » qui ne se soucient plus du maintien de notre société actuelle, ou de son changement, n'est pas la vision des démarches généralement répandues de vouloir changer les choses au travers de mises en place d'alternatives, mais dans le cadre de la société.

De toute évidence, ce qui semble clair est que le constat fait que notre société est bancal, et que si catastrophe ou grippage de notre société il advient, (pic pétrolier et transition énergétique, alimentation et sols stériles, bombe atomique, guerre civile...) notre dépendance au système fait que chacun d'entre nous n'est pas en mesure de pouvoir deviner ce qu'il pourra mettre en place pour survivre. Nous sommes vraiment dépendants pour notre vie, de tout ce que la société a mis en place. D'où la pertinence de la démarche des survivalistes, pourtant assez radicale et clairement improbable ou très difficilement envisageable pour chacun d'entre nous...

La désobéissance civile

Désobéir, Se rassembler

Initiateur – Initiatrice du sujet : Thomas BRISSONNEAU

Discussions – Éléments importants :

Désobéissance à la limite de la légalité mais action légitime face à des lois ou des politiques injustes. Action directe non violente qui nécessite une connaissance de la loi. Formation auprès du réseau des Désobéissants possible ainsi que des livrets d'information.

Différents niveaux de désobéissance possible. Tout le monde n'a pas envie d'une confrontation policière. De l'anti-pub à l'occupation de préfecture, via des actions artistiques, humoristiques (brigade de clown, Bizi!).

Des réseaux existent et des actions sont déjà mises en place en d'autres lieux. De l'inspiration peut naître de ces actions, voire de nouveaux réseaux peuvent être créés.

Exemples de réseaux :

- Déboulonneurs
- Green guérilla, reverse grafitti
- Clan des néons
- Bizi!
- ...

Parmi les participants, des envies d'action se sont fait jour, notamment au niveau de la Green guérilla et de la désobéissance face à la publicité.

Pourquoi eux et pas nous ? Qu'est ce que l'universel ?

Indépendant, Inter-dépendant, Dépendant

Initiateur du sujet : Didier BELLANGER

Discussions – Éléments importants :

Le hold-up du siècle passé : **l'interdépendance**, d'où la destruction des rapports humains tant sur les plans sociaux, familiaux et traditionnels ; sous la forme pernicieuse de la novlangue à but commercial qui propose la fausse alternative ; le choix entre fort et faible, dominant dominé, gagnant perdant, indépendant dépendant...comment attirer et séduire le plus grand nombre ? Faire partie des gagnants, Faire naître l'envie, la convoitise. Pour réussir à ce que le plus grand nombre de citoyens prennent ce chemin, il n'a suffi que de détourner cette part essentielle de ce qui produit le tissu humain : l'INTERDEPENDANCE, ce qui nous relie, le lien. La devise du pouvoir n'est-elle pas de diviser pour mieux régner ? Et ça marche...quand ça ne court pas ! Le rapport hiérarchique remplace la fraternité ; la rentabilité remplace le travail (valeur). Ne pas confondre mondialisation et intérêts, et surtout les besoins locaux. Respecter les différences humaines, lesquelles partagées, nous apportent la richesse. Et qu'est ce que l'UNIVERSEL ? « LE LOCAL SANS LES MURS!! »

Faut-il des candidats citoyens ? Tous candidats ? Chiche !

Citoyens – Collectif – Réappropriation de la
démocratie

Initiateurs du sujet : Damien LALAUE – François CAUSSARIEU

Discussions – Éléments importants :

1/ d'abord on se pose la question de principe qui fait sujet de la discussion.

La réponse consensuelle est oui ! Nécessité de faire émerger sur le champ politique, le « bouillonnement des initiatives et actions citoyennes. ».

Citation : « la politique me fait chier, mais c'est une bonne raison pour essayer de s'en emparer ».

Mais pas uniquement lors des séquences électorales, aussi comme force « permanente » de mobilisations / propositions (ce que pourrait être le réseau TNT comme Bizi en pays basque).

2/ mais comment faire ?

- La question de présenter des candidats citoyens aux élections est **d'abord une question de méthode et d'esprit.**

= la politique ne doit plus être une affaire de professionnels mais affaire de tou(TE)s.

Donc ce qu'il faut donner à voir en 1er c'est une nouvelle manière de faire de la politique et se de présenter devant les électeurs, avec une approche collective, respectueuse des mandats, devant rendre des comptes etc..

- **sur le fond, les citoyens engagés et les réseaux associatifs / alternatifs sont bien placés** pour faire émerger et porter les thèmes et programmes de campagne,
- important d'inclure les jeunes dans ces initiatives et imposer la parité,
- Question de tous : élections simplement locales ou aussi législatives ?

Consensus sur les municipales (très proches des initiatives et réseaux locaux) mais voir cantonales et législatives (pertinence de l'action citoyenne sur des sujets + globaux).

Une maison pour réunir les artistes et ceux qui n'en sont pas

Communication, Expression artistique, Partage

Initiateur du sujet : Léon CRECENT

Discussions – Éléments importants :

- Trouver des lieux propices à favoriser l'échange sur l'expression et la création artistique.
- Il est important d'encourager le partage du plaisir que procure l'acte de création.
- Il est indispensable de joindre un volet culturel à la notion de lien social : la musique, les arts, la diversité culturelle, la différence des valeurs ... tout ceci fait la richesse dont le partage enrichi permet l'enrichissement personnel et collectif.
- La culture est un outil de communication et singulièrement l'expression artistique ; car chacun aura potentiellement l'accès à s'exprimer,
- Le lien social n'aura pas seulement pour but l'utilitaire ou le compassionnel mais il apportera l'épanouissement qui est fondamental à la création de soi et au développement du « **bien-être ensemble** ».